


Comment prendre mieux en charge la santé des danseurs ?

Mardi 19 septembre 2023

▶ ÉCOUTER (4 MIN)
🔖
🔗



Deux jours de regards croisés sur la santé du danseur ©Getty - milko



Provenant du podcast

Reportage

✉ CONTACTER L'ÉMISSION

📍

Pendant deux jours, dans le cadre du festival Le Temps d'AIMER la Danse, à Biarritz, professionnels de santé et danseurs ont échangé autour de la question de la santé des danseurs, lors d'un forum organisé par l'Institut Danse Santé, le Centre National de la Danse et le Malandain Ballet Biarritz.

C'est par un temps de pratique, pour mobiliser le corps et l'esprit, que démarre le Forum. Dans quelques instants s'ouvrira la première table ronde, une mise en dialogue d'expériences de terrain. Xavière Barreau, médecin du sport et de la danse, est en charge des 154 danseurs de l'Opéra de Paris. Elle rappelle quelles sont les pathologies auxquelles sont confrontés ces derniers : *« On a des pathologies qui sont globales comme chez d'autres sportifs, des lésions musculaires par exemple, mais aussi des pathologies plus spécifiques, en lien avec justement des positions spécifiques, comme le port de pointes chez la femme. Il y aussi des pathologies articulaires au niveau des hanches, étant donné qu'elles sont contraintes dans des amplitudes extrêmes. Et puis, on peut avoir ce qu'on appelle le syndrome du carrefour postérieur, qui est très connu chez le danseur, en lien avec la demi-pointe et la pointe ».*

« Un danseur ne peut pas s'arrêter complètement trois mois pour une entorse »

Lorsque Xavière Barreau est arrivée en 2015 à l'Opéra. Il n'y avait pas de médecin sur place qui accompagnait les danseurs, ils se faisaient suivre, au besoin, à l'extérieur. Linda Hayforde est danseuse, chorégraphe, membre du collectif FAIR-E. Elle explique pourquoi il est important de se faire soigner par des spécialistes sensibles à la condition des danseurs : *« Parfois pour une entorse le médecin va proposer assez rapidement de s'arrêter, de se reposer. Sauf que pour un danseur qui a une pratique, des impératifs, il n'est pas possible de s'arrêter complètement pour des raisons financière mais aussi parce que la mécanique du corps ne peut pas passer de 100 à zéro pendant trois mois et venir de la même manière. »*

Dans le public, la danseuse Mathilde Froustey assiste aux échanges sur cette préoccupation qui est récente dans le monde de la danse, nous dit-on. Nommée étoile en mai dernier à l'Opéra Bordeaux, elle revient tout juste du Ballet de San Francisco où elle a passé 10 ans. Et il y a dit-elle, beaucoup de différences entre les Etats-Unis et la France :

« Aux Etats-Unis il s'agit de compagnies privées, et on a une équipe de médecins tout le temps avec nous, parce qu'un danseur blessé coûte trop cher à une compagnie. Donc ils font en sorte qu'on ne se blesse pas. Ce qui n'est pas non plus très bien parce qu'ils mettent les avantages de leur compagnie avant ceux du danseur. Moi j'ai eu une tendinite au tendon d'Achille il y a quelques années et c'était piqûre sur piqûre pour que je danse le spectacle deux jours après. En France on m'aurait arrêtée, on m'aurait dit que ce n'est pas grave, j'aurais été remplacée. Mais on est moins bien suivi. Donc il y a du bon et du mauvais partout. »

Considérer les danseurs comme des artistes et des athlètes de haut niveau

Aujourd'hui blessée au genou, Mathilde Froustey dit être très bien suivie au Ballet de Bordeaux. Pour elle, l'enjeu de la santé des danseurs est très grand : *« Si on essaie de s'éloigner un peu des bobos des danseurs, l'enjeu est vraiment de pousser pour qu'on soit considéré comme les athlètes de haut niveau. Notre corps c'est notre outil de travail, et si comme moi on est blessé, on ne peut plus travailler. Je ne peux plus exercer mon métier, ma passion, alors que je travaille pour être en scène depuis que j'ai 7 ans. Donc je pense que la question de ces deux jours, c'est vraiment d'insister pour qu'on soit vu comme, certes des artistes, mais aussi des athlètes. »*

Les danseurs de la jeune génération apprécient être considérés comme des artistes mais aussi des athlètes, abonde en ce sens Xavière Barreau, de l'Opéra de Paris. Désormais ils passent à leur arrivée à l'Opéra un bilan comme les sportifs, ainsi qu'une demi-journée avec des spécialistes et notamment des psychologues. La santé mentale a également été au centre des discussions de ce Forum.

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/reportage/comment-prendre-mieux-en-charge-la-sante-des-danseurs-4490189>